

à la mode, jouée d'abord à Greenwich devant le reine ^{628.} ¹⁰ ~~Bessy~~
Rome, et Cassandra, comédie dédiée par l'auteur George
Whetstone à William Flitwood, recorder de Londres, le Tamerlan
et le Juif de Malte de Christopher Marlowe, des interludes et des
pièces de Robert Gilbene, de Georges Peele, de Thomas Lodge et de
Thomas Kyd, enfin des comédies gothiques, car de même que la France a
l'Avocat Patelin, l'Angleterre a l'Esquille de ma commère Gurton.
tandis que les acteurs gesticulaient et déclamaient, les gentils hommes et
les affeures, avec leurs panaches et leurs sabots de dentelle
d'or, en bout ou accroupis sur le théâtre, tournant le dos, hantant
et à leur aise au milieu des comédiens gâchés, ^{étaient} ^{en aient des}
brekans, et jetaient les cartes à la tête, ou jouaient au ^{post and pair} ~~post and pair~~
et en bas, dans l'ombre, sur le parvis, parmi les pots de bière et
les ^{pipos} ~~pipos~~, on entendait "les Puants" ^(le Peuple) ⁽¹⁾ C'est par
le théâtre la que l'Herbes poivre entra dans le diable. Le gardeur de
chacun s'écrit pasteur d'hommes.

(1) Skin Harms.

 $\pm \sqrt{}$

Tel était le théâtre ^{vers} 1580, à Londres sous le "Grand roi"; il n'était pas beaucoup moins misérable, un siècle plus tard, à Paris sous le "Grand roi"; et Molière, à son début, dut, comme Shakespeare, faire ménage avec d'assez tristes salles. Il y a, dans les archives de la Comédie Française, un manuscrit intitulé de quatre cents pages, relié en parchemin et noué d'une bande de cuir blanc. C'est le journal de Lagrange, camarade de Molière. Lagrange décrit ainsi le théâtre où la troupe de Molière jouait par ordre du duc de Batoan, surintendant des bâtiments du roi: "... trois poutres, des charpentes pourries et aétayées, et la moitié de la salle découverte et en résines." ailleurs, en date du dimanche 15 mars 1651, il dit: "la troupe a résolu de faire un grand plafond qui couvre par toute la salle qui, jusqu'au jour 15, n'avait été couverte que d'une grande grande toile bleue suspendue avec des cordages." quant à l'éclairage et au chauffage de cette salle, particulièrement à l'occasion des frais extraordinaires qu'entraîna le Ruyhi qui était de Molière et de la nièce, on lit ceci: "chandelles, trente livres. con cinge, à cause du feu, trois livres." l'éclairage de la salle que le grand roi